

DOSSIER DE PRESSE – JEUDI 24 FEVRIER

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, MIXITÉ.

mars 2022

MOIS DU GENRE



université
angers

Gratuit – inscriptions sur :
moisdugenre.univ-angers.fr

f  #UAégalité

SOMMAIRE

> 6 ^e édition du Mois du genre de l'Université d'Angers	2
> Pourquoi un Mois du genre ?	2
> Programmation 2022.....	3
> Des formations mobilisées.....	25
> Focus : le Collectif Lucioles et ses animations.....	26
> Les bonus de l'édition 2022.....	27
> Les partenaires du Mois du genre.....	28

6^E ÉDITION DU MOIS DU GENRE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

> du 1^{er} au 31 mars : une quarantaine de rendez-vous ouverts à tous les publics

Créé en 2017, le Mois du genre est une manifestation imaginée dans le cadre du programme de recherche GEDÍ (GENre et Discriminations sexistes et homophobes 2014-2017) et désormais portée par l'Université d'Angers à travers sa mission Égalité.

Pendant tout le mois de mars, une quarantaine d'événements (conférences, mais aussi spectacles, projections de film, ateliers...) consacrés au genre sont proposés, sur les campus angevins et choletais. Ouverts à toutes et à tous et gratuits, ils permettent les échanges entre le grand public, les scientifiques et les artistes sur cette thématique.

Pour cette sixième édition, le thème retenu est celui de "l'intersectionnalité", concept qui désigne, en sciences sociales, l'analyse croisée de différents rapports de pouvoir (genre, race, classe, handicap, âge...), se combinant pour créer des formes complexes de discriminations et d'inégalités.

"L'ambition du festival est à la fois d'attirer des personnalités intellectuelles majeures et des artistes intersectionnels, mais aussi de créer une émulation collective autour de ces questions, avec des ateliers, des débats et des interventions dans l'espace public organisés par les étudiants eux-mêmes. Notre objectif est aussi de transformer notre institution à long terme, de changer la façon dont nous faisons de la recherche et de l'enseignement, en donnant plus de place aux questions intersectionnelles et à l'analyse des rapports de domination au fondement des inégalités", explique **David Niget**, historien et chargé de mission Égalité de l'UA.

Le site internet moisdugenre.univ-angers.fr permet de retrouver les différents rendez-vous au programme, ainsi que des ressources complémentaires (propositions de lectures, visite virtuelle d'expositions, podcats des conférences, et même, nouveauté 2022, une playlist féministe...).

POURQUOI UN MOIS DU GENRE ?

Un sujet de recherche scientifique

Les études sur le genre sont une thématique de recherche importante à l'Université d'Angers, et en particulier au sein de l'unité mixte de recherche Temos (Temps, Mondes, Sociétés). Le programme de recherche GEDÍ, financé par la région Pays de la Loire, a rassemblé près de 150 chercheuses et chercheurs français-e-s et étranger-e-s autour de cette thématique.

Parallèlement, l'Université d'Angers propose depuis 4 ans un master dédié aux Études sur le genre, co-accrédité avec les universités de Bretagne Occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2.

Un sujet politique revendiqué à l'Université d'Angers

Outre un objet de recherche et d'enseignement important, la gouvernance de l'UA porte également une ambition forte dans le domaine de l'égalité et la lutte contre les discriminations. Après avoir adopté la Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes, l'UA s'est dotée en 2013 d'une commission Égalité, représentative des disciplines et des différent-e-s acteurs et actrices (étudiant-e-s, enseignant-e-s, personnels) de l'établissement. Depuis 2016, une vice-présidence est même dévolue aux questions d'égalité. David Niget, maître de conférences en histoire contemporaine, co-auteur notamment du livre *Mauvaises filles*, est le chargé de mission Égalité depuis septembre 2020.

La commission Égalité a pour objectif de lutter contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations (origine sociale, nationalité, handicap, identité sexuelle et de genre...). Grâce à différents leviers, elle identifie les thèmes sur lesquels agir et propose des actions concrètes et des politiques globales afin de favoriser un changement réel. L'égalité de genre, au croisement des luttes contre toutes les discriminations, est sa priorité.

PROGRAMMATION 2022

CONFÉRENCE D'OUVERTURE "INTERSECTIONNALITÉ !"

Jeudi 3 mars – 18 h – Le Quatre – Gratuit | *Sur inscription obligatoire*

Alors que nous entrons dans une année électorale, les libertés académiques sont attaquées par des polémistes conservateurs. Dans ce contexte, nous assistons à une forme de diabolisation du mot « intersectionnalité ». Pourtant, ce concept, forgé il y a 30 ans par une juriste et afroféministe états-unienne, Kimberlé Crenshaw, n'est pas une bombe à fragmentation sociale. C'est un outil de la pensée qui invite à regarder ce qui se combine au croisement des discriminations. Là où le genre, la race, la classe mais aussi l'âge ou le handicap fabriquent des dominations spécifiques, des expériences singulières pour certains individus. Comprendre ce qui divise, du point de vue situé des personnes discriminées, pour mieux repenser l'organisation collective des sociétés et promouvoir une égalité réelle, vécue, éprouvée.

Cette soirée d'ouverture de l'édition 2022 du Mois du genre sera animée par un duo entre **Lauren Bastide**, journaliste, productrice et présentatrice du podcast La Poudre et **Fatima Ait Ben Lmadani**, sociologue à l'Université Mohammed V de Rabat. Ensemble, elles reviendront sur leur(s) définition(s) de l'intersectionnalité, sur ce que le concept peut apporter à la recherche, à l'enseignement universitaire, mais aussi à la culture et à la politique en général. Elles évoqueront aussi les polémiques conservatrices dont l'intersectionnalité est la cible et tenteront de tracer la voie possible d'un usage public de cette pensée, qui soit porteur de transformations sociales et d'émancipation pour les personnes et groupes concernés par ces formes de discriminations croisées.

La conférence débutera par un court mot d'accueil, et se prolongera par l'intervention de Jallal Mesbah, sur « Ce que l'intersectionnalité fait au mouvement des Femen ». Entre les deux, la Chorale de meufs proposera une animation musicale.

CONFÉRENCE "CE QUE L'INTERSECTIONNALITÉ FAIT AU MOUVEMENT DES FEMEN"

Jeudi 3 mars – 20 h 30 – Le Quatre – Gratuit | *Sur inscription obligatoire*

Le mouvement des Femen est né en Ukraine en 2008. Les jeunes étudiantes à l'université se mobilisent contre la prostitution, les dictatures et les religions. Elles manifestent les seins nus à partir de 2009. Ces performances permettent la médiatisation de l'organisation et son internationalisation.

Cette utilisation de la nudité suscite de nombreuses réactions et des violences. Les débats sont également intenses au sein des féminismes, les critiques ciblent l'exploitation médiatique de la nudité qui reproduit l'objectivation des corps des femmes. D'autres critiques sont formulées par les féminismes postcoloniaux et intersectionnels. Le mouvement des Femen a en effet conduit des opérations militantes unilatérales dans divers pays (Maroc, Tunisie, Russie, etc.). Ces actions sont perçues comme des ingérences. En outre, son positionnement à l'égard des religions et ses critiques à l'égard des voiles musulmans cristallisent davantage les clivages féministes. Si le mouvement des Femen a revendiqué un féminisme universel, à savoir la défense des mêmes droits pour toutes les femmes, et quel que soit le territoire, une dimension intersectionnelle est présente dans l'histoire du mouvement et dans les « carrières » militantes.

À partir du cas des Femen (2008-2020), **Jallal Mesbah** discutera lors de sa conférence « Ce que l'intersectionnalité fait au mouvement des Femen : les usages militants d'un concept féministe risqué (en France) », de l'appropriation d'un concept par l'espace militant, comment celui-ci est négocié, voire déformé. Jallal Mesbah est docteur en histoire de l'Université d'Angers. Il a soutenu une thèse en juillet 2021, sous la direction de Christine Bard, intitulée : « Le corps politique. Une histoire de l'activisme Femen : Ukraine, France, Tunisie, Québec (2008-2020) ».

CONFÉRENCES ET ATELIERS “ECSTATIC”

Les lundi 7 et mardi 8 mars – À l'ESAD Talm (72 rue Bressigny à Angers)

Un événement ESAD TALM Angers, en partenariat avec l'UA

À l'occasion du Mois du genre, l'École supérieure d'art et de design ESAD Talm propose une série de rendez-vous, imaginée par Clovis Maillat Pauline Boivineau, sous le titre “Ecstatic”, en hommage à la théoricienne et pédagogue féministe bell hooks, prématurément disparue en décembre 2021.

Après une année d'enfermement et d'enseignement à distance, nous retrouvons la joie de l'enseignement, du spectacle et de la performance, et faire en sorte que ces joies n'en forment qu'une. Selon la théoricienne et pédagogue bell hooks, la pensée féministe s'articule avec les questions raciales et la lutte des classes.

Ce programme vise à créer des ponts entre les pratiques d'enseignement de la performance et le plateau, mues par la pensée féministe antiraciste.

Au programme :

Lundi 7 mars

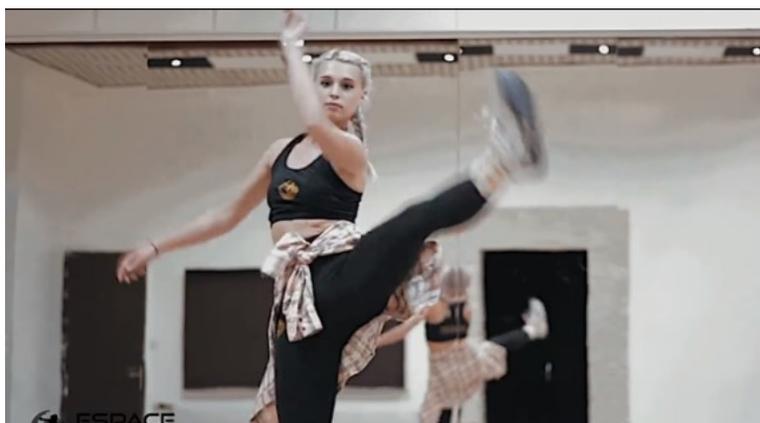
- 9h30 : atelier danse Waacking avec Alison Allard (sur inscription) ;
- 14 h : discussion autour de la performance, des questions post-coloniales et queer en Guadeloupe, « Une histoire queer du funk » avec Naya Abrin (sur inscription).

Mardi 8 mars

- 14 h : atelier avec la chorégraphe Cécile Proust (sur inscription) ;
- 17h30 : conférence publique de Cécile Proust.

Artistes invité-e-s :

- **Alison Allard** aka “Alibee” rencontre le Waacking en 2015 lors d'un stage découverte à Paris avec Princess Madoki, de là naît un véritable coup de cœur pour cette danse qui n'est encore que très peu connue en France. Après une formation académique au Studio de la Danse (Nantes), elle s'est formée avec le collectif Ma Dame Paris (Princess Madoki et Mounia Nassangar).
- **Naya Abrin** est un performer et artiste, ancien étudiant de l'ESAD Angers. Il se réapproprie des formes de performance au croisement des pratiques amateurs (voguing, drag) et de l'histoire de l'art (Felix Gonzalez Torres). Résident à la Cité internationale des arts, Paris, et masterant à l'EHESS.
- **Cécile Proust** enseigne et danse tout à la fois, transmet, partage et met en spectacle. Son projet femmeuses propose depuis 10 ans des spectacles et des vidéos qui posent un regard féministe radical sur le monde, la production culturelle et les modalités de la pédagogie. Ethnoscape l'a amenée à rencontrer des dizaines de personnes et de créateurs en situation de migration et à inventer des manières de partager l'espace du plateau.



ATELIER #NÉGOTRAINING

- Mardi 8 mars de 17 h à 20 h, à la CCI de Cholet
- Mardi 15 mars de 17 h à 20 h à Angers (campus Saint-Serge)
- Mercredi 23 mars de 17 h à 20 h à Angers (campus Belle-Beille)

Gratuit, sur inscription obligatoire

L'Université d'Angers et la **Chaire RSE d'Audencia** proposent à toutes les femmes (étudiantes, personnels ou hors UA) de participer à un atelier d'accompagnement à la négociation salariale.

L'écart de salaire entre femmes et hommes est équivalent à 23 % en France. L'accompagnement à la négociation est un des leviers majeurs pour réduire cet écart.

Forte de ce constat, l'Université d'Angers s'est associée à la Chaire RSE d'Audencia pour proposer sur Angers des modules d'accompagnement ouverts à ses étudiantes, mais pas que, animés par des expert·e·s de l'égalité professionnelle.

Les ateliers de formation proposés nécessitent une participation active et engagée. L'objectif est que chacune des participantes puisse parvenir à :

- comprendre les causes et effets des inégalités de salaires ;
- identifier les étapes et bénéfices de la négociation salariale ;
- définir un niveau de rémunération adéquat
- mettre en place des techniques au travers d'exercices pratiques.



FORUM ÉGALITÉ DE GENRE EN EUROPE

Les 8, 9 et 10 mars – Au Centre des Congrès d'Angers - Ouvert à toutes et tous - Gratuit

Organisé dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne et de la Saison France-Portugal 2022, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Forum Égalité, ouvert à toutes et tous, se tiendra à Angers dans la continuité de la réunion informelle des ministres européens de la Culture (7 et 8 mars). Il s'inscrira dans le cadre du Mois du Genre organisé tous les ans en mars par l'Université d'Angers, qui héberge par ailleurs le Centre des Archives du Féminisme.

Les femmes, qui représentent plus de la moitié de la population, sont sous-représentées dans des positions de pouvoir, qu'il s'agisse de politique, d'économie, de culture, de sport ou de science. Au-delà d'un état des lieux des mécanismes qui, à l'échelle européenne, freinent l'égalité entre les femmes et les hommes, le Forum Égalité s'attachera à mettre en valeur les initiatives et bonnes pratiques, afin d'imaginer ensemble des mesures concrètes que la France et le Portugal pourraient proposer à leurs gouvernements et aux membres de l'Union européenne.

La soirée d'inauguration se déroulera le 8 mars en présence de Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, de son homologue portugaise Graça Fonseca, et de Mariya Gabriel, commissaire européenne en charge de l'innovation, de la recherche, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse. A travers une série de projections et d'interventions littéraires et poétiques imaginée par Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Théâtre de la Ville à Paris, cette soirée rendra hommage aux « Tres Marias », figures centrales du féminisme au Portugal et autrices des *Nouvelles lettres portugaises*, livre emblématique qui, par sa censure, avait suscité la solidarité de grandes figures du mouvement féministe français.

Le Forum sera officiellement ouvert le 9 mars par Christophe Béchu, maire d'Angers, et Élisabeth Moreno, ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances.

Il rassemblera une quarantaine d'intervenantes et d'intervenants du Portugal, de France et d'autres pays européens, personnalités politiques et membres de la société civile, pour deux journées d'échanges d'expériences, de débats, et de propositions de solutions concrètes dans les domaines de la culture, des médias, de la recherche, de la science et du numérique.

Il sera clos par Delphine O, ambassadrice et Secrétaire générale du Forum Génération Égalité,

Sandra Ribeiro, Présidente de la CiG (Comissão para a Cidadania e a Igualdade de Género) Commission pour la citoyenneté et l'égalité des genres, et par le Président de l'Université d'Angers, Christian Roblédo.

Le Forum Égalité sera également l'occasion d'inaugurer à Angers l'exposition « Cartooning for Women » présentée par l'ONG « Cartooning for Peace ».

En écho, une conférence rassemblera à Lisbonne (automne 2022) féministes françaises et portugaises à l'occasion du 50e anniversaire de la publication des *Nouvelles lettres portugaises*.

RENCONTRE-DÉDICACE "QUI A PEUR DES VIEILLES ?"

Mardi 8 mars – 19 h - À la Médiathèque Toussaint - Gratuit

À l'occasion du Mois du genre de l'Université d'Angers et de la Journée internationale des droits des femmes, la Médiathèque Toussaint organise un temps d'échanges avec **Marie Charrel**, auteure du livre *Qui a peur des vieilles ?*, paru en septembre 2021 aux éditions Les Pérégrines. La rencontre durera environ 1 heure, suivie d'une séance de dédicaces.

Présentation de l'éditeur :

"Alors que notre société vieillit, nous avons un problème avec les vieux en général et les vieilles en particulier, soumises à une double injonction contradictoire : être authentiques et naturelles, mais rester minces et jolies. Si elles sont moins regardées, invisibilisées, mises de côté passé un certain âge, de nombreuses vieilles se découvrent en contrepartie une liberté nouvelle. Est-ce cette émancipation qui nous rend parfois méfiants vis-à-vis d'elles ? Pourquoi la peur de vieillir est-elle toujours d'actualité ? Mêlant témoignages, analyses historiques et sociologiques, références culturelles et réflexions de l'autrice sur son propre rapport à la vieillesse, *Qui a peur des vieilles ?* apporte un regard rafraîchissant sur une question politique toujours tabou et démonte les stéréotypes sur les femmes ménopausées."

Une rencontre proposée par la Ville d'Angers dans le cadre de son Mois de l'égalité



PROJECTION “LA FABRIQUE DES CONTRE-RÉCITS”

Mercredi 9 mars – 19 h - Le Qu4tre - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

En partenariat avec la SFR Confluences et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

En partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, une projection du film “La fabrique des contre-récits”, de **Pascale Zugas-Obolo** est proposée dans le cadre du cycle CinéConf de la SFR Confluences. La projection sera suivie d’un échange avec Pascale Zugas-Obolo, animée par Yvelin Ducotey, docteur en études anglophones, spécialiste du cinéma, et Nahema Hanafi, maîtresse de conférences en histoire à l’UA.

Née au Cameroun, Pascale Zugas-Obolo est une artiste plasticienne et réalisatrice. Ses premiers films documentent le début du mouvement hip hop et la scène parisienne graffiti. Cinéaste féministe, elle a également porté son regard sur la place des femmes dans les milieux artistiques.

« Mes recherches portent sur les différentes pratiques de transmissions des savoirs et les pédagogies décoloniales en art et dans les milieux militants ».

Ses domaines de réflexion interrogent l’énonciation muséale et la narration d’exposition dans un processus de recomposition des récits inclusifs. Pascale Obolo est à l’origine de la revue d’art contemporain Afrikadaa Lab. Elle dirige aussi l’African Art Book Fair (AABF).

“La Fabrique des contre-récits” aborde la question du racisme ordinaire et structurel rencontré dans les institutions muséales et les écoles d’art en Belgique.

Le cycle des CinéConf

Dans le cadre de ces missions de valorisation des recherches en Langues, lettres, sciences humaines et sociales menées au sein des laboratoires de l’Université d’Angers, la Structure Fédérative de Recherche Confluences a lancé un nouveau cycle de ciné-débats intitulé CinéConf. Ce cycle met en regard le travail des chercheurs et le 7e Art dans des rencontres invitant à revoir des films qui questionnent des thématiques contemporaines. Le format des séances inclut une présentation du film par l’animateur de la séance, le visionnage du film, puis un échange avec un-e chercheur-e faisant se croiser un regard scientifique et une œuvre filmique.

Le cycle des CinéConf est coordonné par Yvelin Ducotey, docteur en études anglophones, spécialisé en études filmiques, à l’Université d’Angers.

MERCREDI 9 MARS
Le Qu4tre
Inscription
en ligne
19H

Projection du film
**LA FABRIQUE
DES CONTRE-RÉCITS**
En présence de la réalisatrice Pascale Zugas-Obolo

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisduggenre.univ-angers.fr

Confluences
Recherches pluridisciplinaires en
lettres, langues, sciences humaines et sociales

Centre audiovisuel
Simone de Beauvoir

ua
université
angers

Instagram Facebook Twitter #UAégalité

PROJECTION-DÉBAT “L’HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES”

Jeudi 10 mars – 19 h - Au Qu4tre - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**
En partenariat avec l'association Femmes d'ici et d'ailleurs

L'Université d'Angers en association avec l'association Femmes d'ici et d'ailleurs et son festival Égalité ont décidé de mettre en avant, à l'occasion de l'édition 2022 du Mois du genre, le combat du Dr Denis Mukwege, médecin gynécologue formé à Angers, prix Nobel de la Paix en 2018.

Né en 1955, Denis Mukwege a choisi son pays pour exercer sa profession à l'hôpital de Panzi, à Bukavu. Depuis son hôpital, « l'homme qui répare les femmes », comme il est surnommé, médiatise la cause des femmes victimes de violences sexuelles perpétrées dans les conflits de l'est de la République Démocratique du Congo, un pays parmi les plus pauvres de la planète mais au sous-sol extrêmement riche. Sa lutte incessante pour mettre fin à ces atrocités et dénoncer l'impunité dont jouissent les coupables, dérange. Fin 2012, Denis Mukwege a été l'objet d'une nouvelle tentative d'assassinat, à laquelle il a miraculeusement échappé. Menacé de mort, ce médecin au destin exceptionnel vit dorénavant sous la protection des Casques bleus des Nations unies. Mais il n'est plus seul à lutter. À ses côtés, des femmes auxquelles il a rendu leur intégrité physique et leur dignité, sont devenues grâce à lui de véritables activistes de la paix, assoiffées de justice.

C'est ce destin et ce combat que raconte le film documentaire de Thierry Michel et Colette Braeckmann, « L'Homme qui répare les femmes », sorti en 2016, et qui sera projeté le 10 mars dans le cadre du Mois du genre.

La séance sera suivie d'un débat associant des médecins gynécologues proches de Denis Mukwege et des représentantes des associations Les Enfants de Panzi et France Kivu.

À noter : en écho à cette soirée, le forum du Qu4tre accueillera à compter du 8 mars et pour la fin du mois, une exposition de 19 images issues du film documentaire.

JEUDI 10 MARS
Le Qu4tre
Inscription en ligne
19H

Projection du film
L'HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES
Et table ronde sur l'action du Dr Denis Mukwege

mars 2022
MOIS DU GENRE
moisdugenre.univ-angers.fr

ua université angers

Instagram Facebook Twitter #UAégalité

PRÉSENTATION DU MASTER ÉTUDES SUR LE GENRE

Vendredi 11 mars -16 h - Maison de la recherche Germaine-Tillion et en ligne | **Sur inscription obligatoire**

Présentation du master Études sur le genre par **Nahema Hanafi**, historienne au laboratoire TEMOS et directrice de ce master de l'Université d'Angers co-accrédité avec les universités de Bretagne Occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2.

Le master Études sur le genre propose une formation pluridisciplinaire (histoire, sociologie, droit, études cinématographiques, littérature...) réalisée par des spécialistes de ces questions. Il permet d'acquérir des connaissances théoriques sur le genre et les méthodologies des sciences humaines et sociales par le biais d'une formation à distance interactive (cours scénarisés, vidéos et cours audio, classes virtuelles...).

Deux parcours sont proposés :

- le parcours Corps et biopolitique s'adresse surtout aux étudiant-e-s qui se destinent aux métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il propose également des connaissances et des outils de réflexion utiles aux étudiant-e-s souhaitant accéder au professorat des écoles, des collèges et des lycées.
- le parcours Discriminations est destiné aux étudiant-e-s visant une insertion professionnelle immédiate, car il permet d'acquérir des connaissances théoriques et thématiques sur le genre ainsi que des compétences spécifiques menant aux métiers incluant le développement d'actions ou de politiques liées à l'égalité hommes/femmes et à la lutte contre les discriminations.

VENDREDI 11 MARS
Maison de la recherche
Germaine-Tillion
Inscription
en ligne
16H

Conférence de présentation du
**MASTER ÉTUDES
SUR LE GENRE**
par Nahema Hanafi

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugenre.univ-angers.fr

 université
angers

 **UA** FACULTÉ
DES LETTRES, LANGUES
ET SCIENCES HUMAINES
UNIVERSITÉ D'ANGERS

 #UAégalité

CONFÉRENCE “LE TRIANGLE ET L’HEXAGONE”

Vendredi 11 mars – 18h30 - Maison de la recherche Germaine-Tillion - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Maboula Soumahoro présentera son livre *Le Triangle et l’Hexagone* : réflexions sur une identité noire (La Découverte 2020) traduit en anglais sous le titre *Black is the Journey, Africana the Name* (Polity, 2021), qui a reçu la mention spéciale du Prix littéraire Fetkann! Maryse Condé en 2020.

Le Triangle et l’Hexagone est un ouvrage hybride : le récit autobiographique d’une chercheuse. Au gré de multiples va-et-vient, l’auteure converse avec la grande et les petites histoires, mais également avec la tradition intellectuelle, artistique et politique de la diaspora noire/africaine. Quels sens et significations donner au corps, à l’histoire, aux arts, à la politique ?

Maboula Soumahoro a obtenu un doctorat en civilisations du monde anglophone. Elle est aujourd’hui spécialiste en études étatsuniennes, africaines-américaines africaines et de la diaspora noire/africaine. Maîtresse de conférences à l’université de Tours, elle a également étudié et enseigné au sein de nombreux autres établissements scolaires et pénitentiaires en France et aux États-Unis : Bennington College, Columbia University (New York et Paris) et Barnard College, Bard Prison Initiative, Stanford University (Paris), Sciences Po (Paris et Reims), les prisons de Bois-d’Arcy, Villepinte (quartier des mineurs) et Fresnes.

De 2013 à 2016, Maboula Soumahoro a été membre du Comité national pour l’histoire et la mémoire de l’esclavage (CNMHE). Depuis 2013, Maboula Soumahoro préside l’association Black History Month (BHM), dédiée à la célébration de l’histoire et des cultures du monde noir.

Le Triangle et l’Hexagone, réflexions sur une identité noire est sorti le 6 février 2020 aux éditions La Découverte.

VENDREDI 11 MARS
Maison de la recherche
Germaine-Tillion
Inscription
en ligne
18H30

Conférence
LE TRIANGLE ET L’HEXAGONE
Réflexion sur une identité noire
Par Maboula Soumahoro

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugenre.univ-angers.fr
université
angers
#UAégalité

CONFÉRENCE “DÉVOILONS-NOUS”

Lundi 14 mars – 18 h – BU Saint-Serge – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Née en banlieue parisienne, dans une famille croyante et pratiquante, **Mariame Tighanimine** a longtemps porté le voile. Jusqu'à ce que, petit à petit, elle réalise que tout ce qu'elle dit, écrit, pense est regardé par le monde extérieur à travers son « hijab ». Et décide de retirer son voile.

Auteure du livre *Dévoilons-nous, manifeste antiraciste et féministe*, paru en octobre 2021, Mariame Tighanimine assume le courage de la nuance dans un débat qui l'est souvent peu, explore les questions que le voile soulève pour les femmes et, au-delà, pour toute la société française. C'est de ce livre et de cette expérience qu'elle parlera le 14 mars, dans le cadre du Mois du genre, avec Chadia Arab, chargée de recherche CNRS, membre du laboratoire ESO Angers.

Aujourd'hui doctorante en sociologie au Lise (CNAM-CNRS), Mariame Tighanimine travaille sur les changements sociaux révélés par les plateformes numériques. De 2007 à 2018, elle a été entrepreneure et a notamment co-fondé le webzine *Hijab and the City*. Elle a publié *Différente comme tout le monde* (2017) chez Le Passeur Éditeur et *Dévoilons-nous* chez les Éditions de l'Olivier. Elle est co-auteurice du documentaire *La Vie devant nous* dont la diffusion est prévue en 2022 sur Arte.

LUNDI 14 MARS
BU Saint-Serge
Inscription
en ligne
18H

Présentation du livre
DÉVOILONS-NOUS
Par son auteure
Mariame Tighanimine

mars 2022

**MOIS
DU
GENRE**

moisduggenre.univ-angers.fr

université
angers

#UAégalité

PROJECTION-DÉBAT "HABITANTES"

Mardi 15 mars – 19 h – Au Qu4tre – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Afin d'en finir avec les clichés sur les quartiers défavorisés de la ville d'Angers, **Isabelle Mandin** et **Tesslye Lopez**, réalisatrices du film documentaire "Habitantes", racontent l'histoire de femmes vivant dans le quartier de Monplaisir.

Avec les travaux de rénovation et d'aménagement du quartier, les habitudes de vie sont chamboulées. Sur les pas d'Aline et Jeanine, deux habitantes du quartier Monplaisir qui ont comme mission de féminiser les voies de Monplaisir, ce film documentaire interroge la place des femmes dans l'espace public.

Pour donner suite au film réalisé avec le soutien de la Ville d'Angers, un débat est organisé avec les réalisatrices, Isabelle Mandin et Tesslye Lopez, ainsi qu'**Alexandra Clavé-Mercier**, anthropologue et chercheuse associée à l'unité ESO Angers qui mène un projet collaboratif de recherche-action sur le quartier de la Roseraie (en collaboration avec la compagnie artistique Omi Sissi).

Le débat, animé par **Chloé Langeard**, enseignante-chercheuse en sociologie à l'Université d'Angers, permettra d'interroger la place des femmes dans l'espace public, la catégorisation des habitants de deux quartiers stigmatisés de la ville d'Angers ainsi que le travail de recherche et d'immersion des artistes et des chercheurs sur leurs terrains respectifs.



MARDI 15 MARS
Le Qu4tre
Inscription
en ligne
19H

Projection du film
HABITANTES
En présence des réalisatrices Isabelle Mandin et Tesslye Lopez, et d'Alexandra Clavé-Mercier



mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugene.univ-angers.fr

 université
angers

 Angers

 #UAégalité

CONFÉRENCE “IL Y A 50 ANS... LE MLF À LA TÉLÉVISION”

Mercredi 16 mars – 18h – Maison de la recherche Germaine-Tillion – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Cette conférence, animée par Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers, est organisée par le laboratoire Temos dans le cadre de son partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel, « Les rendez-vous INA-Histoire-Temos ».

Catherine Gonnard présentera sa sélection d'archives audiovisuelles consacrée au Mouvement de libération des femmes (MLF) né il y a un demi-siècle.

Catherine Gonnard est journaliste et essayiste, documentaliste à l'INA et spécialiste de l'histoire des femmes. Dans les années 1980, elle participe au Mouvement d'information et d'expression des lesbiennes (MIEL) et à la fondation du Comité d'urgence anti-répresseion homosexuelle (CUARH). Une partie de ses archives sur les mouvements homosexuels et lesbiens a été versée à la Bibliothèque Marguerite Durand. Elle a constitué les archives de l'Union des femmes peintres et sculpteurs (1881-1994). De 1980 à 1987, elle participe au comité de rédaction du mensuel Homophonies, puis de 1989 à 1998 elle est rédactrice en chef de Lesbia Magazine. Elle a collaboré régulièrement au magazine Têtu.

Catherine Gonnard est spécialiste des archives audiovisuelles et participe au projet « Genrimages, représentations sexuées et stéréotypes dans l'image » du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

MERCREDI 16 MARS
Maison de la recherche
Germaine Tillion
Inscription
en ligne
18H

*Les rendez-vous
Ina-Histoire-Temos*

Conférence
**IL Y A 50 ANS...
LE MLF À LA TÉLÉVISION**
par Catherine Gonnard

mars 2022

**MOIS
DU
GENRE**

moisdugenre.univ-angers.fr

université
angers

temos CFR ina

Instagram Facebook Twitter #UAégalité

SPECTACLE “UNE BELLE FILLE AVEC UN FUSIL”

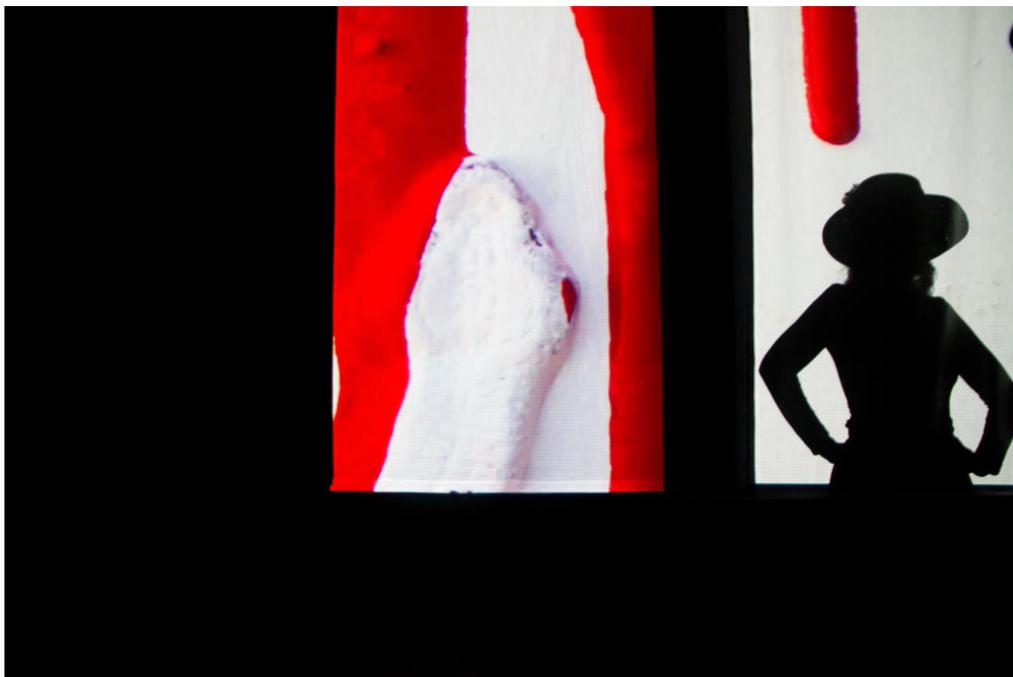
Jeudi 17 mars – 20 h - Au Musée des Beaux-arts d'Angers - Gratuit

Une rencontre proposée par la Ville d'Angers dans le cadre de son Mois de l'égalité

Une comédienne, sur scène, cherche la gestuelle, les déplacements, les mouvements, la voix, l'accent du personnage qu'elle doit jouer. Elle commence juste les répétitions d'une pièce portant sur la vie de l'artiste Niki de Saint Phalle. Un monologue à deux voix : Niki est en 1970, une période charnière de sa vie ; la comédienne vit à notre époque, elle sait ce que l'artiste fera, vivra et révélera par la suite. Jouer ce rôle est un défi, d'autant plus que la comédienne et l'artiste ont certainement plus de points communs qu'il n'y paraît.

Le spectacle *Une belle fille avec un fusil* est une création de la compagnie **La Grange aux arts**, mis en scène par Laurence Brune. D'une durée d'une heure, la pièce parle de la vie artistique et amoureuse de Niki de Saint-Phalle, de la femme des années 70 qui s'émancipe par l'art, des difficultés de la victime d'un viol pour se faire entendre et être crue, des doutes d'une comédienne sur son métier et l'image qui lui est renvoyée, de la résilience par les arts.

À noter : une médiation de l'œuvre « L'arbre aux serpents » (15 min) sera proposée après la représentation de la pièce. Cette œuvre qui symbolise l'inceste que l'artiste a subi se situe sur la terrasse du musée.



ATELIERS D'AUTO-DÉFENSE FÉMINISTE VERBALE

Jeudi 17 mars - 12 h à 14 h – Angers (IUT) - Gratuit, inscriptions obligatoires

Mercredi 23 mars – 12h30 à 14h30 – Campus de Cholet - Gratuit, inscriptions obligatoires

À l'occasion du Mois du genre, la Mission Égalité de l'Université d'Angers propose deux ateliers d'auto-défense féministe verbale, l'un à Angers (campus Belle-Beille), l'autre à Cholet.

L'enjeu de ces rendez-vous en petits groupes est que les femmes réalisent leur puissance d'agir, en expérimentant la sonorité et en travaillant la confiance en elles, en leurs ressentis, en s'entraînant à définir et à poser leurs limites et désapprenant à ne pas riposter. Cet atelier permet de fait de libérer la parole sur le sexisme dont ces personnes peuvent être victimes et une prise de conscience que leur vécu s'inscrit dans une réalité collective.

Les deux ateliers seront animés par le collectif d'éducation féministe populaire **Régalons-nous !**

Ils sont réservés aux femmes (cis et transgenre), étudiantes et personnels de l'UA (20 places max).

CONFÉRENCE « POUR UNE APPROCHE INTERSECTIONNELLE EN SOCIOLOGIE DES ARTS ET DE LA CULTURE »

Lundi 21 mars – 18 h – Amphi Jean-Monnier - Esthua, Faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Parce qu'elle est, comme le reste du monde social, un espace où s'exercent (entre autres) des dominations de classe, de genre et de race, la production des biens artistiques et culturels se présente comme un lieu d'observation privilégié de leur intrication. Les textes réunis dans le numéro 10 de la revue *Bien Symboliques/Symbolic goods* montrent ainsi combien s'imbriquent les variables sociologiques dans l'accessibilité aux carrières artistiques (notamment dans l'article de Karim Hammou sur la mobilité sociale des rappeuses) et combien les producteurs et productrices artistiques sont institutionnellement construits en fonction de leurs propriétés et appartenances sociales (réelles ou supposées), que cette construction soit le fruit de l'institution judiciaire (l'assignation en justice de rappeurs, étudiés par Emmanuelle Carinos) ou de l'institution culturelle (le fonds « Images de la diversité » du CNC, étudié par Evélia Mayenga).

Lors de ce rendez-vous du Mois du genre, trois des coordinatrices du numéro 10, **Artemisa Flores Espinola** (Université Paris-Est Créteil), **Emmanuelle Guittet** (Université de Paris) et **Marie Sonnette** (université d'Angers) reviendront sur les façons d'étudier concrètement comment se confrontent et se reconfigurent les rapports sociaux de sexe, de classe et de race, imbriqués entre eux et en interaction permanente, à partir de points de vue sociologiques et artistiques variés.

Présentation du n°10 de la revue *Biens symboliques/Symbolic goods*, coordonné par Chloé Delaporte, Artemisa Flores Espinola, Emmanuelle Guittet, Kaoutar Harchi, Marie Sonnette et Cecile Talbot, à paraître en avril 2022.

LUNDI 21 MARS
Esthua, Faculté de tourisme,
culture et hospitalité
Inscription
en ligne
18H

Présentation du numéro 10
de *Biens Symboliques/Symbolic goods*
**POUR UNE APPROCHE
INTERSECTIONNELLE EN SOCIOLOGIE
DES ARTS ET DE LA CULTURE**
Par Artemisa Flores Espinola,
Emmanuelle Guittet et Marie Sonnette

mois du genre
mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugenre.univ-angers.fr
université
angers
#UAégalité

CONFÉRENCE “CONTINUITÉS ET DISCONTINUITÉS DANS L’HISTOIRE DES FÉMINISMES”

Mardi 22 mars – 18h – À la Maison de la recherche Germaine-Tillion – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Dans le cadre de son cycle de conférences sur la question des héritages, la SFR Confluences a choisi de donner la parole à l'historienne **Bibia Pavard** à l'occasion du Mois du genre.

Alors que nous vivons actuellement un renouveau des mobilisations féministes, la question de l'héritage se pose avec une grande acuité. La conférence proposée par Bibia Pavard s'intéressera à la production et à la transmission de l'histoire des féminismes à partir de l'expérience de l'écriture de l'ouvrage *Ne nous libérez pas, on s'en charge*. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours.

La perspective sera intersectionnelle et interrogera les hiérarchies de savoir, les silences de l'histoire et la consolidation d'un « matrimoine » profondément pluriel.

Bibia Pavard est maîtresse de conférences en histoire à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas. Chercheuse au sein du laboratoire CARISM, elle est membre de l'Institut universitaire de France depuis 2020. Elle a signé en 2020, avec Florence Rochefort et Michelle Zancarini-Fournel, l'ouvrage paru aux éditions La Découverte : *Ne nous libérez pas, on s'en charge*.

MARDI 22 MARS
Maison de la recherche
Germaine-Tillion
Inscription
en ligne
18H

Conférence
**CONTINUITÉS ET DISCONTINUITÉS
DANS L’HISTOIRE DES FÉMINISMES**
Par Bibia Pavard

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugendre.univ-angers.fr
Mardis de Confluences


université
angers


Confluences
Recherches pluridisciplinaires en
lettres, langues, sciences humaines et sociales

 #UAégalité

CONFÉRENCE "DISCOURS RACISTES, SEXISTES OU HOMOPHOBES : QUE DIT LE DROIT ? QUE PEUT LE DROIT ?"

Mercredi 23 mars – 18 h – Amphi Volney de la Faculté de droit, d'économie et de gestion – Gratuit.

Contre les discours racistes, sexistes ou homophobes, le droit nous protège. Il nous permet de poursuivre en justice l'auteur-e d'une injure, d'une diffamation ou d'une provocation à la discrimination, la haine ou la violence, lorsque ces propos nous visent « à raison » de notre prétendue race, de notre sexe ou de notre orientation sexuelle.

Mais comment ces délits d'expression sont-ils définis par la loi ? Comment sont-ils caractérisés par les juges ? Pourquoi certains propos sont-ils condamnés, et d'autres non ? Dans le cadre du Mois du genre de l'UA et de la Semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, Gwénaële Calvès présentera les méandres de ce contentieux complexe, mais passionnant.

Face aux critiques qui accablent la répression du discours de haine ("on ne peut plus rien dire ! On ne peut même plus blaguer !"), elle s'interrogera ensuite sur les vertus et les limites du recours au droit pour lutter contre le racisme, le sexisme et l'homophobie.

Gwénaële Calvès est professeure de droit public à l'université de Cergy-Pontoise. Elle est notamment l'auteure de *Envoyer les racistes en prison ? Le procès des insulteurs de Christiane Taubira* (LGDJ, 2015). Dans le numéro du *Droit de vivre* de mars 2022 qui célèbre les 50 ans de la loi contre le racisme de 1972, elle a publié une étude de ce texte fondateur.



CONFÉRENCE "LE BROUTAGE, UNE CYBERCRIMINALITÉ DÉCOLONIALE ?"

Vendredi 25 mars – 18h30 - Maison de la recherche Germaine-Tillion - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Les brouteurs sont de jeunes cybercriminels ivoiriens qui, depuis les cybercafés d'Abidjan, envoient chaque jour des milliers d'arnaques par mail à des internautes résidant en France. Une de leurs escroqueries – l'« arnaque à la nigériane » – les mène à revêtir le « masque blanc » d'une expatriée française désireuse de léguer sa fortune à un-e compatriote, car elle se meurt d'un cancer en Afrique.

Sur les réseaux sociaux, où ils construisent en parallèle le « masque noir » socioprofessionnel du brouteur en se moulant dans les normes viriles de l'extorsion et du pouvoir d'emprise, certains moralisent leurs pratiques en mobilisant l'image d'un Robin des bois 2.0 décolonial, un jeune homme noir pauvre volant les anciens colons pour redistribuer les richesses localement.

C'est cet univers qu'explore **Nahema Hanafi**, maîtresse de conférences en histoire moderne et contemporaine à l'Université d'Angers, dans son récent livre *L'Arnaque à la nigériane – Spams, rapports postcoloniaux et banditisme social*, paru en 2020 aux éditions Anacharsis (collection Les ethnographiques).

La chercheuse du laboratoire Temos présentera son travail le 25 mars, avant un temps de dialogue avec le public.

VENDREDI 25 MARS
Maison de la recherche
Germaine-Tillion
Inscription
en ligne
18H30

Conférence
**LE BROUTAGE,
UNE CYBERCRIMINALITÉ
DÉCOLONIALE**
Par Nahema Hanafi

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugene.univ-angers.fr

université angers
#UA galit 

CONCERT RAP CASEY & AUSGANG

Vendredi 25 mars – 21 h – Le Qu4tre – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

“Après deux albums solos uniques en leur genre, de multiples collaborations (Asocial Club, Zone libre...), des échappées théâtrales ou à l’affiche de *Viril* (avec Béatrice Dalle et Virginie Despentes), **Casey** revient à ses premiers amours rap/rock. On l’attendait au tournant : avec Ausgang, elle dynamite le circuit. Appuyé par Marc Sens à la guitare/basse, Manusound aux machines/basse, et Sonny Troupé à la batterie, le groupe dépouille tout, un concentré de rage, d’humour noir, de sons lourds mais aussi électro méchamment rafraîchissants. Casey au sommet de son art niveau textes/flow, on en ressort lessivé, comme neuf.

Si le projet Ausgang était en gestation depuis un moment, le moins qu’on puisse dire, c’est que ça valait le coup d’attendre le déluge : une joie féroce, un son énorme, une parole noire jubilatoire qui donne autant envie de crever de rire (Crapule) que de pleurer de la soie devant toute cette beauté (Comme une ombre). On y retrouve la hargne de Casey présente sur ses albums de rap ou dans ses projets collectifs, mais aussi des compos plus personnelles, à entendre entre les lignes, mûres c’est sûr, mordantes toujours. Enfin, Ausgang est surtout un groupe. Si Zone libre avait montré la voie (avec Marc Sens déjà à la guitare), Manusound (machines) et Sonny Troupé (batterie) apportent un nouveau souffle, des variantes, une lumière vive au bout du tunnel”.

Caryl Ferey



VENDREDI 25 MARS
Le Qu4tre
Inscription en ligne
GRATUIT 21H

Concert / rap
CASEY & AUSGANG

MOIS DU GENRE
mars 2022
moisdugenre.univ-angers.fr

univ
université
angers

CHABADA

Instagram Facebook Twitter #UAégalité

PROJECTION "HEDY LAMARR : FROM EXTASE TO WiFi"

Samedi 26 mars – 15h - À la Bibliothèque anglophone d'Angers - Gratuit | **Réservation souhaitée**

Pour la première fois cette année, le Mois du genre investit la Bibliothèque anglophone d'Angers ! Dans le cadre de cette nouvelle collaboration, les deux partenaires invitent les adhérents de la BA mais aussi le grand public à (re)découvrir le film "Hedy Lamarr : From Extase to Wifi" d'Alexandra Dean (2018).

La projection sera suivie d'une discussion en anglais avec **Taina Tuhkunen**, enseignante-chercheure en littérature et cinéma nord-américains à l'Université d'Angers.

De ses débuts fulgurants dans le film "Extase" aux prémices des nouvelles technologies chères à notre ère digitale, c'est un double portrait de l'autrichienne Hedy Lamarr qui est proposé dans "Hedy Lamarr : From Extase to Wifi". L'un, très officiel, est celui d'une actrice qui fascina le monde par sa beauté et sa liberté sexuelle. L'autre, plus intime, est celui d'un esprit scientifique insoupçonné. Passionnée par la technologie, Hedy Lamarr inventa en effet un système de codage des transmissions qui aboutira au GPS et bien plus tard au Wifi.

Il s'agit d'une invitation contemporaine à redécouvrir une figure complexe, celle d'une jeune femme partie conquérir Hollywood pour fuir son mari pro-Nazi.



SAMEDI 26 MARS
Bibliothèque
anglophone
d'Angers
GRATUIT
15H

Projection du film
HEDY LAMARR : FROM EXTASE TO WiFi
d'Alexandra Dean
Suivie d'une discussion en anglais
avec Taina Tuhkunen

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugenre.univ-angers.fr

université
angers

   #UAégalité

CONFÉRENCE “LES DAMNÉES DE LA MER”

Mardi 22 mars – 18 h – BU Saint-Serge – Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

L'axe 2 de recherche de la SFR Confluences porte cette année sur le thème « Genre et migrations ». Dans ce cadre et à l'occasion du Mois du genre, la SFR a invité la géographe **Camille Schmoll** à venir présenter son livre, *Les Damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée* qui retrace le parcours des migrantes, largement invisibilisées par rapport aux hommes en dépit du fait qu'elles subissent des contraintes et violences spécifiques. La discussion sera animée par Katell Brestic, maîtresse de conférences en histoire et civilisation germaniques, spécialiste des migrations.

Longtemps, les femmes ont été absentes du grand récit des migrations. On les voyait plutôt, telles des Pénélope africaines, attendre leur époux, patientes et sédentaires. Il n'était pas question de celles qui émigraient seules. Elles sont pourtant nombreuses à quitter leur foyer et leurs proches, et à entreprendre la longue traversée du désert et de la Méditerranée.

Fondé sur une recherche au long cours, menée aux marges de l'Europe, en Italie et à Malte, le livre de Camille Schmoll est une enquête sur la trace des survivantes. Au fil des récits recueillis, il restitue leurs parcours, de déchirements en errance, de rencontres en opportunités. Entre persécutions, désir d'autonomie et envie d'ailleurs, les causes de leur départ sont loin d'être simples et linéaires.

En restituant les multiples facettes de ces destinées, ce livre paru fin 2020 aux éditions La Découverte décline l'histoire des migrations en Méditerranée au féminin. Il refuse les clichés binaires qui opposent la migrante-victime à la migrante-héroïne pour adopter le point de vue de l'expérience des femmes : non sans tensions, l'autonomie qu'elles mettent à l'épreuve apparaît à la fois comme le support et l'horizon de leur projet migratoire.

Géographe, Camille Schmoll enseigne à l'université de Paris. Membre de l'institut universitaire de France, de l'Institut convergences migrations et du laboratoire Géographie-cités, elle a fondé, avec Hélène Thiollet et Virginie Guiraudon, le Groupe international d'experts sur les migrations (GIEM).

MARDI 29 MARS
BU Saint-Serge
Inscription
en ligne
18H

Présentation du livre
LES DAMNÉES DE LA MER
FEMMES ET FRONTIÈRES EN MÉDITERRANÉE
Par son auteure Camille Schmoll

mars 2022
**MOIS
DU
GENRE**
moisdugene.univ-angers.fr

université
angers

Confluences
Recherches pluridisciplinaires en
lettres, langues, sciences humaines et sociales

#UAégalité

SPECTACLE "TÉMOIGNAGES D'HIER, COLÈRES D'AUJOURD'HUI"

Mercredi 30 mars - 19 h - Centre Jean-Vilar - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

Jeudi 31 mars - 19h30 - Qu4tre - Gratuit | **Sur inscription obligatoire**

En partenariat avec le Centre Jean-Vilar et la Ville d'Angers

En 1804, le droit de correction paternel est inscrit dans le Code Civil. Il permet au "père" de faire enfermer son enfant sur "mécontentement" sans plus de justification. Cette correction, dans sa majorité d'application sert à enfermer des filles, jusqu'à leur majorité souvent, dans des congrégations religieuses.

En 1835, la congrégation des Bons Pasteurs est créée. Depuis le XIXe siècle et jusque dans les années 70, l'État y "place" des centaines de milliers de filles pauvres. Elles sont des "mauvaises filles", peu ou prou des cobayes qu'il s'agit de redresser, à coups de morale, de médicaments, de violences physiques et psychologiques.

Au XX^{ie} siècle, les archives des Bons Pasteurs sont consultables et les chercheur-e-s Véronique Blanchard et David Niget s'en emparent. Naissent à la suite de leurs travaux un livre, Mauvaises filles, incorrigibles et rebelles, et un webdocumentaire.

En 2016, les comédiennes de la **compagnie À la Tombée des Nues** ajoutent leurs forces et leurs énergies à faire émerger la réalité des destins brisées des mauvaises filles.

En 2022, des jeunes femmes d'aujourd'hui, **des étudiantes**, découvrent ces archives, rencontrent des survivantes des Bons Pasteurs, se rencontrent entre elles et utilisent avec la compagnie À la Tombée des Nues les moyens du théâtre pour transcrire leur expérience.

JEUDI 31 MARS
Le Qu4tre Inscription en ligne
GRATUIT 19H30

Spectacle
**TÉMOIGNAGES D'HIER,
COLÈRES D'AUJOURD'HUI**
Par la Cie À la Tombée des nues et des étudiantes de l'UA

université
angers

JEANVILAR

moisdugenre.univ-angers.fr

#UAégalité

DES FORMATIONS MOBILISÉES

• À l'IUT Angers-Cholet, sensibilisation sur les inégalités de genre au travail

En mars, l'IUT organise à destination d'étudiants de 2e année trois demi-journées de sensibilisation sur les inégalités de genre sur le marché du travail et les stéréotypes de genre. Elles auront lieu de 14h à 18h30 les :

- 1er mars, en direction des étudiants de 2e année du département Génie biologique (toute la promo), Gestion des entreprises et administrations (GEA, option GRH) et Techniques de commercialisation (TC, toute la promo) soit 186 étudiants concernés ;
- 7 mars pour les TC (sur inscription) et GEA option GMO, soit 75 étudiants concernés
- 24 mars en Carrières sociales sur le site de Cholet (50 étudiants concernés).

Les intervenantes sont expertes sur ses problématiques et rattachées au réseau "les Fameuses".

• À la Faculté de Lettres, langues et sciences humaines, un cours spécial en Histoire

Virginie Adane, maîtresse de conférences en histoire moderne à l'Université de Nantes, interviendra le 2 mars de 9h30 à 10h50 dans le cadre du cours sur l'histoire sociale de l'Amérique du Nord, proposé en 2e année de licence d'Histoire. Partant d'un procès pour tentative de meurtre sur une femme esclavisée dans la province coloniale de New York au XVIIe siècle, le but de ce cours est d'envisager la place de l'institution esclavagiste dans la formation des sociétés nouvelles en Amérique du Nord, une place différenciée suivant les territoires coloniaux, mais pourtant présente partout. Au tournant du XVIIIe siècle, une racialisation progressive de l'esclavage et des rapports sociaux se traduit notamment par des régulations accrues sur le corps des femmes. L'attention portée aux femmes permet en outre de prendre en compte un aspect de la domination qui, en plus de la violence, implique de réfléchir aux rapports intimes (sexualité, consentie ou non, formations familiales, rapports sociaux de proximité au quotidien).

• À l'IAE Angers, un débat sur l'égalité ouvert aux étudiant-e-s

Dans le cadre de leurs cours de gestion de projet, les étudiants du Master 1 Gestion des ressources humaines proposent un débat sur le thème de l'égalité. Il aura lieu le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes. La séance comprendra notamment une présentation autour de l'égalité Hommes-Femmes en entreprise suivi d'activités participatives en équipe (jeux ludiques) animées par les étudiants. Cet événement est organisé de 14h à 16h en salle 12 de l'IAE Angers. Ouvert à tous les étudiants de l'Université d'Angers

• À l'IAE Angers, une table ronde sur "La quête de l'égalité professionnelle : le rôle des RH"

Dans le cadre de leur formation, les étudiants du master Gestion des ressources humaines de l'IAE Angers organisent une table ronde ouverte à toutes et tous, jeudi 10 mars à 18 h, dans l'amphi Inca de la Faculté de droit, d'économie et de gestion. Animée par Nathalie Debski, enseignante-chercheuse en gestion des ressources humaines, elle réunira :

- Annie Cornet, professeure à l'Université de Liège, créatrice et responsable de l'unité de recherche EGID (Études sur le Genre et la Diversité en Gestion) ;
- Marine Bruneau, dirigeante d'Egaluce, cabinet de conseil/formation/conférence égalité hommes-femmes ;
- Isabelle Molusson, directrice des ressources humaines du réseau Irigo ;
- Philippe Grié, directeur des ressources humaines du groupe Terrena.

FOCUS : LE COLLECTIF LUCIOLES

Association de loi 1901 depuis novembre 2018, le Collectif Lucioles est piloté par un petit groupe composé d'étudiant-e-s de l'Université d'Angers inscrits en licence, master ou doctorat.

Le Collectif a deux fonctions :

- il souhaite améliorer la vie quotidienne des étudiant-e-s LGBTI+ au sein de l'Université, en luttant contre les discriminations liées à une orientation sexuelle ou à une identité de genre et en construisant un environnement plus inclusif pour les LGBTI+.
- il est un intermédiaire privilégié entre l'Université d'Angers, ses étudiant-e-s et les associations et institutions locales sur les sujets LGBTI+ (droits, liens familiaux, santé, etc.).

Impliqué dans l'organisation du Mois du genre, le Collectif Lucioles proposera lors de l'édition 2022 une sensibilisation à ce que sont les insultes, omniprésentes dans notre quotidien. « *C'est plutôt leur banalisation qui nous intéresse, explique le Collectif. Aujourd'hui, si l'on y prête un peu attention, on peut aisément entendre un quidam lancer un "enculé" ou encore un "fils de pute" à l'un-e de ses ami-e-s. Plus grave parfois, elles peuvent être utilisées pour nuire à quelqu'un. Il n'est pas rare qu'un automobiliste utilise certains noms d'oiseaux tels que " salope" ou "connasse" pour extérioriser sa haine sur une femme qui n'aurait pas mis son clignotant pour sortir d'un rond-point* ».

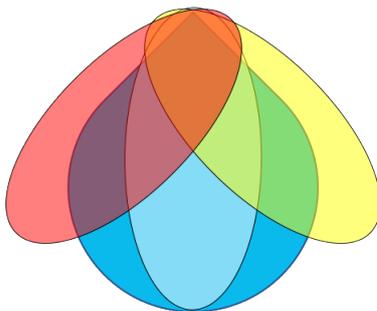
Qu'elles soient utilisées pour signifier la détestation d'un individu ou pour rire, il reste que les mots employés ont un poids. « Il nous paraît essentiel d'organiser une action de sensibilisation pour alerter et rappeler que tous les mots ne doivent pas être prononcés à la légère, que bien au contraire ils peuvent heurter la sensibilité de chacun-e. Il s'agit de déconstruire la plupart des insultes récurrentes pour arrêter de dévaloriser une pratique ou un état. Pourquoi une femme ne pourrait pas avoir des rapports sexuels rémunérés si elle le désire ? En quoi prendre du plaisir par une pénétration anale serait dégradant ? Pour quelles raisons être atteint-e de trisomie 21 ferait de quelqu'un une personne plus stupide que les autres ? »

Pour ce faire, le Collectif Lucioles prévoit deux actions : la construction de murs des insultes sur les campus angevins et choletais et la réalisation d'un graff.

Le principe du mur des insultes est le suivant : il s'agira de tendre une grande toile blanche au niveau d'un espace où passe les étudiant-e-s. « *On les arrête, on leur demande de penser à une insulte et de l'écrire sur la toile. Ainsi, on engage une discussion avec elles et eux pour leur expliquer ce que signifiait auparavant cette insulte, ce qu'elle signifie aujourd'hui et ce pourquoi elle est oppressante si tel est le cas, et, par quelles autres insultes elle peut être remplacée* ».

Cette action ponctuelle trouvera un prolongement artistique. Le Collectif Lucioles a demandé à deux graffeuses de réaliser une fresque à partir des insultes les plus collectées. Ces œuvres seront visibles sur le campus Saint-Serge et sur le campus choletais.

Une action du Collectif Lucioles



LES BONUS DE L'ÉDITION 2022

Le site internet moisdugenre.univ-angers.fr propose, outre les différents rendez-vous au programme, un accès aux podcats des conférences (après la date de leur programmation) ainsi qu'à des ressources complémentaires. Par exemple :

- Une visite en vidéo du Centre des archives du féminisme

Grâce à une vidéo et la visite guidée par France Chabot, cette nouvelle édition du Mois du genre sera l'occasion de (re)découvrir le Centre des archives du féminisme hébergé à la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille. Il contient plus de 10000 livres, 250 mètres d'archives institutionnelles et personnelles, mais aussi des boîtes d'allumettes, des instruments médicaux, des cartes postales... Le fonds documentaire Centre des archives du féminisme a obtenu en janvier 2018 la labellisation CollEx, Collection d'excellence, attribuée par le GIS CollEx-Persée.

- Les expositions virtuelles de Musea

Musea (<http://musea.fr>) est un site édité par l'Université d'Angers qui propose depuis 2004 des expositions virtuelles sur l'histoire des femmes et du genre. La dernière exposition en date, « Comme les rayons différés d'une étoile » : photos d'Eurasiennes "rapatriées" en France (1947-2020), met en lumière le sort de femmes séparées de leur mère dans leur enfance. Pendant la période coloniale en Indochine, des dizaines de milliers d'enfants métis sont en effet nés de relations sexuelles entre des hommes venus d'ailleurs (colons, fonctionnaires, soldats, etc.) et des femmes du pays. Au moment de la décolonisation, des années 1940 et jusqu'aux années 1960, quelque 5 000 enfants eurasiens ont été envoyés en France, sans leurs mères, dont 2 000 filles. Cette migration contrainte visait à l'assimilation en métropole.

- Des idées de lecture

Grâce au travail de Jasmine Trillard et Isabelle Denby, étudiantes du master Etudes sur le genre, une courte liste de lectures (romans, BD, œuvres universitaires...) est proposée en complément de chaque conférence, permettant de prolonger la réflexion sur les thématiques abordées. Il sera possible de retrouver la plupart de ces références à la librairie Contact. Des fiches sur les principaux concepts évoqués lors de chaque conférence sont aussi proposées.

- Une playlist féministe participative

Chacun-e peut soumettre une idée de chanson qui sera intégrée dans une playlist participative féministe. Pour cela, il suffit d'envoyer à l'adresse playlist.mdg@contact.univ-angers.fr les liens YouTube des chansons féministes que les personnes aimeraient ajouter à la playlist (3 maximum), et d'explicitier en deux-trois phrases en quoi chaque chanson est féministe.

LES PARTENAIRES DU MOIS DU GENRE



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN

TOURS
ANGERS
LE MANS



Centre audiovisuel

Simone de Beauvoir



AVEC :

Isabelle Richard,
1^{re} vice-présidente de l'Université d'Angers
en charge de l'Égalité

David Niget,
chargé de mission Égalité

Chloé Langeard,
directrice du service commun UA Culture

Dimitri Marsac
du Collectif Lucioles

CONTACT PRESSE

Cédric Paquereau
Chargé de la communication du Mois du genre
Direction de la communication de l'UA
cedric.paquereau@univ-angers.fr
02 41 96 22 13 – 06 11 60 32 91